

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre m... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année... \$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne... 0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.0

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à long terme conditions spéciales.

LOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 9 Juillet 1885

AU PARLEMENT

8 juillet

Son Excellence le Gouverneur-Général est arrivé ce soir en compagnie de son aide-de-camp le capitaine Anson. Il demeurera dans la capitale jusqu'à la prorogation des Chambres, puis repartira pour Dalhousie, N. B.

Les députés des provinces maritimes viennent de présenter un mémoire à sir John A. Macdonald. Ils y protestent contre la décision d'admettre en franchise dans le pays le poisson et les autres produits de Terre-Neuve, sans que cette dernière colonie n'accorde à nos exportations agricoles une réduction de tarif correspondante.

M. F. X. Lemieux, M. P. P., M. Tessier, secrétaire du comité de défense de Riel, et M. J. N. Green shields, avocat de Montréal, ont passé dans la capitale, aujourd'hui, en route pour Regina. Tous trois s'en vont défendre le chef métis

Une délégation des bureaux de commerce de Montréal, Hamilton et Toronto, accompagnée par un certain nombre de députés, a eu une entrevue aujourd'hui avec sir John A. Macdonald d'abord et sir Alexander Campbell ensuite, relativement à l'Acte d'Exemptions du Manitoba. Le dernier a promis d'entamer une correspondance avec qui de droit pour obtenir le retrait ou le désaveu de l'Acte en question.

Plusieurs citoyens influents d'Hamilton ont eu une entrevue avec le ministre des chemins de fer et des canaux. Ils demandent que le canal de Burlington soit creusé de manière à permettre aux plus gros vaisseaux qui naviguent dans les eaux du Saint-Laurent de le remonter. Un ingénieur va être chargé d'aller visiter les lieux et de faire rapport.

On s'est encore occupé de la question du Nord-Ouest, aujourd'hui, et MM. Mackintosh et Royal ont prononcé d'excellents et vigoureux discours en faveur de la politique du gouvernement, tandis que l'honorable M. Mills rééditait, sous forme de harangue parlementaire, ce qu'il a déjà publié sur le sujet dans le London Advertiser.

Le débat s'est clos par le rejet de la proposition de M. Blake sur une division de 105 contre 49.

Une fois encore, la montagne en travail a enfanté une souris.

LORIGNON.

NOS INSULTEURS

La race des francophobes n'est pas encore éteinte; ce besoin bête de nous insulter n'est pas propre seulement nor plus à certains gâcheurs de papier d'Ontario.

Voici qu'en effet, quand l'écrivain Witness, rendant une justice exemplaire au 65ème Bataillon, est à faire le tour de la presse honorable du pays, le Herald, de Port Arthur, trouve bon et digne de mettre à

nouveau l'honneur et la bravoure de nos volontaires en doute, et déclare naïvement que si on ne les a pas envoyés au feu, c'est qu'on manquait de confiance en eux.

Le sale chiffon qui publie ces billevesées odieuses est par bonheur une feuille grise, la même qui veut que M. Mowat supplante M. Blake comme premier-ministre à Ottawa.

Quant à la bravoure et à la vaillance de notre race, elles n'ont certainement pas besoin d'être vengées des insinuations aussi malhonnêtes que gratuites des fous et des gamins; mais, quand ces gens-là nous cornent sans cesse les oreilles avec leurs polissonneries, quel plaisir ce serait à chacun de leur mettre la trique aux épaules, et comme on les verrait alors, blêmes et lâches, tomber sur leurs genoux serviles, demandant grâce et faisant notre éloge. Il est certains êtres comme cela, en effet, à qui il faut le coup de pied et l'harmonie du fouet pour qu'ils aient un peu de décence et qu'ils ne bavent pas leur haine contre tout ce qui leur rappelle leur couardise, leur manque de cœur.

QUELS FARCEURS

Ce titre-là est venu tout naturellement se placer sous notre plume, en parcourant les diatribes ampoulées de la presse rouge de Québec relativement à l'adoption du bill des nouvelles franchises électorales.

La Patrie vient naturellement au premier rang parmi les brailards de la circonstance. Un poète-lauréat ne doit jamais, en effet, se laisser distancer même par ses meilleurs amis, quand il s'agit de battre la grosse caisse et de sonner creux.

Mais écoutons plutôt le chant du cygne de M. Beaugrand :

"Oui, grâce à l'avachissement de la représentation, il a été possible au torisme de sauter à pieds joints sur nos franchises électorales, sur nos droits municipaux, sur nos libertés enfin que nos pères avaient conquises, il y a cinquante ans, en marchant sus aux canons anglais, leurs fusils de chasse à l'épaule."

"Votre droit de vote est maintenant entre les mains des ennemis d'alors, électeurs!—votre droit de vote, c'est-à-dire vos immunités parlementaires, votre gouvernement responsable."

"Vous n'êtes pas satisfaits, vous refusez de vous laisser tailler à merci, vous vous élevez contre les pillages éhontés dont vous êtes les témoins et les victimes: la chose est bien vite faite, allez! sir John vous définit tout simplement. Plaintez-vous maintenant!"

"Voilà ce que signifie la nouvelle loi. C'est l'abolition virtuelle du gouvernement responsable, pour faire place à l'autocratie de la corruption et du cynisme."

Et dire que c'est ça qui a été couronné par l'Académie française. Ce n'est pas tout pourtant; le grand homme va faire allusion maintenant aux troubles de 1837-38, ce souvenir douloureusement héroïque de notre histoire que les pieds plats de la démagogie ont si souvent profané pour faire percer leurs ambitions. Silence dans les rangs.

"Ah! mais heureusement que le monde et surtout le pays ont marché depuis 1837. Et, si le torisme s'imaginer pouvoir nous ramener en arrière de cette date, il nous ramènera peut-être jusque-là, mais à coup sûr il ne réussira

pas à nous la faire dépasser. Nous connaissons nos droits et nous sommes encore capables de les faire respecter."

En avant, marche! portez armes! chargez à la baïonnette! feu partout! il nous a semblé entendre la voix cyprianesque du rédacteur de la feuille de M. Beaugrand jeter ces divers commandements au peuple de la province de Québec, après avoir lu ces dernières lignes.

Et tout ce gâchis sentimental, démagogique, burlesque, au sujet d'une loi, dont on ignore absolument la teneur dans les bureaux de la Patrie, ou dont l'on fausse volontairement l'esprit; d'une loi, qui pourra sûrement être amendée dans l'avenir comme toutes les mesures nouvelles, mais qui, dès ce jour, donne plus de latitude à la franchise électorale et offre à chaque citoyen toutes les garanties nécessaires pour faire respecter ses droits et ses prérogatives.

C'est néanmoins par ces indignes moyens que l'on tente de tromper l'opinion publique à la Patrie, et abom discere unones!

ACCUSATIONS GRAVES

C'est quelque chose d'incroyable, mais enfin voilà ce que nous lisons dans le Manitoba :

Batoché, 17 juin 1885.

M. le Rédacteur,

A la veille de la prise de Batoché, par les troupes sous le commandement du général Middleton, plusieurs Métis blessés restèrent sur le champ de bataille, entre autres le vieux Donald Ross, Joseph Vandal et Damase Carrière, qui tous trois tombèrent au pouvoir des soldats. Vous peindre la conduite barbare de ces derniers est difficile, tant le récit est incroyable. Donald Ross, dont on aurait dû respecter la vieillesse, a été déshabillé complètement et assassiné de deux coups de couteau. Joseph Vandal, qui avait été assez légèrement blessé à l'avant-bras durant l'engagement, puis placé en lieu sûr, fut aussi mis à mort en recevant trois coup de couteau.

Mais le cas le plus horrible est certainement celui de Damase Carrière, fils de M. Elie Carrière, vénérable citoyen de St Vital, dans votre province. Damase avait reçu une blessure grave à la tête, et M^{me} Marguerite Poitras, après lui avoir donné les soins que requérait son état l'avait laissé assis en attendant de pouvoir le transporter en lieu plus sûr. C'est à cet endroit qu'il fut trouvé par les soldats qui lui ayant passé un câble au cou, le traînèrent probablement dans le but d'aller le pendre. Lorsqu'il fut retrouvé par les Métis, il était mort ayant encore la corde au cou et les bras tendus au-dessus de sa tête comme pour s'en saisir. On a trouvé les traces depuis l'endroit d'où on l'avait ainsi traîné. Le pauvre malheureux avait la figure toute ensanglantée et presque méconnaissable. Ses amis enlevèrent cette corde et après avoir enseveli son corps le déposèrent dans le cimetière qui n'était qu'à trois quarts d'arpent de là. Je puis vous fournir les noms des personnes qui ont vu de leurs yeux l'état de ce pauvre Damase Carrière lorsque l'on retrouva son cadavre mutilé ainsi.

L. B.

"Nous voulons croire assurément, jusqu'à preuve palpable du contraire, que notre confrère de St Boniface est mal informé quand il publie d'aussi graves accusations. Le général Middleton, se conformant en cela à ses instructions,

avait, en effet, donné à ses soldats des ordres très-sévères pour prévenir tout acte d'inhumanité ou de brigandage, et ces ordres ont dû être observés.

Cependant, comme les accusations de ce genre se renouvellent, les autorités feraient sagement, à notre sens, de faire une bonne fois la lumière en tout cela. Il ne faut pas, ou le comprend aisément, que l'on puisse plus tard venir crier à nos soldats du Nord-Ouest qu'ils ont été des bourreaux et des brigands

\$10,000.00

—DE—

MARCHANDISES DE GOUT

—ET—

Articles de Modes

A VENDRE DE SUITE

AVEZ-VOUS besoin d'un CHAPEAU à moitié prix?

VENEZ NOUS VOIR.

AVEZ-VOUS besoin de riches PLUMES et d'élegante FLEURS?

VENEZ NOUS VOIR.

AVEZ-VOUS besoin de nouvelles DANTELLES et de FICHUS?

VENEZ ENCORE NOUS VOIR.

A. Woodcock

Magasin Spécial de Modes, 39, RUE SPARKS.

Mlle A. McDONALD

Ci-devant de la maison Beckett & McDonald, à certainement

L'assortiment le plus complet et des mieux choisis

D'ARTICLES DE MODES!

Prix modérés, vu que ce stock a été acheté pour argent comptant.

521 RUE SUSSEX.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU

CHEMIN DE FER DU

Pacifique Canadien

CONSISTE EN

Superbes Prairies à Blé et Terres à Paturages au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MÉLIANGÉS DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc. On peut acheter une terre

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Compagnie. Si la vente est faite avec condition de culture, UN RABAIS de la moitié du prix d'achat est alloué sur la portion de terrain cultivé.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt. Des débiteurs de terres peuvent être octroyés à la Banque de Montréal ou à aucune de ses succursales lesquelles seront acceptées à 10 pour cent de prime sur leur plein valeur, avec intérêt accru, en paiement des terres.

On peut se procurer des prospectus, Maps, Guides, etc., en s'adressant au sous-séjour et à John H. Lavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées. Pa ordre bureau, CHILES DRINKWATER, Secrétaire. 13 mars 1885

D. GARDNER & Cie. 66 et 68, rue Sparks

TOUTES MARCHANDISES DÉTAILLÉES AU PRIX DU GROS!

3,000 PIECES D'INDIENNES

Patrons nouveaux et très jolis. Ces Indiennes doivent être vendus de 7c à 15c par verge.

1000 PIECES DE MOUSSELINE A ROBE

Prix, depuis 10 cents à 20 cents la verge. Le plus beau lot de Marchandises qui ait été acheté à Ottawa.

Venez de bonne heure pour faire votre choix d'indiennes et de mousseline, chez

D. GARDNER & Cie., NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS Importateurs Directs.

ATTENTION

Gants de Kid,

Gants de Kid,

Gants de Kid,

—POURQUOI—

Vendons-nous nos marchandises à meilleur marché qu'ailleurs?

—LA RAISON EST—

Que nous sommes nos propres commis et nous n'employons pas de mains inutiles, ce qui nous sauve au moins

10 pour cent.

—RESULTAT—

Marchandises à bon marché.

—VENEZ—

Examinez notre nouveau stock de Corssets, Paniers [Bustles], Satinettes et Mouselines, que nous venons de réduire.

BLAIS & THERIAULT,

DIPHTHERINE

—ou—

ANTI-DIPHTHERITIQUE

Spécifique contre la Diphtérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes,

LA DIPHTHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts. la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALABIE, 71 Rue Bolton, Ottawa.

29 juillet 1884

G. J. Labelle,

Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1881

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE Manufacturier

—(ET)— Marchand de Chaussures EN GROS ET EN DÉTAIL COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autefois en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la

FABRICATION DES CHAUSSURES M. I. Daze désire attirer l'attention du public sur ce qui suit:

Le personnel de l'établissement est sans contredit le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfaction garantie. Prix très modérés.

UNE VISITE EST SOLlicitÉE Les marchands de la campagne feront bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire. 1 an.

16 mai 84

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N.B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR la Cour Suprême Département

4 décembre 1884

1 an

Nous attirons l'attention du public sur le remède miraculeux HENATINE contre les hémorrhoides: C'est un certain remède général, en usage dans les Etats-Unis et dans le Paysanço HEMORRHOIDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA